

Pro Senectute : pour la vieillesse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **16 (1986)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

PRO Pour la Vieillesse SENECTUTE

SECRETARIATS CANTONAUX:

Genève, 5, place de la Taconnerie (022) 21 04 33
Lausanne, 51, rue du Maupas (021) 36 17 21
La Chaux-de-Fonds, 53, av. L.-Robert (039) 23 20 20
Bienna, 8, rue du Collège (032) 22 20 71
Delémont, 49, avenue de la Gare (066) 22 30 68
Tavannes, 4, rue du Pont (032) 91 21 20
Fribourg, 26, rue Saint-Pierre (037) 22 41 53
Sion, 7, rue des Tonneliers (027) 22 07 41

VAUD

De joyeux retraités tout feu... tout flamme

Ils sont seize à Cossonay, seize à avoir répondu à l'appel du téléphone arabe de M. Marcel Bezençon. Enthousiasmé par un cours de cuisine suivi, en 1982, à Penthelaz, il eut l'idée d'en organiser un semblable l'année suivante à Cossonay. Le tour des amis et connaissances, et ils se retrouvaient en nombre suffisant pour justifier un tel cours. Restait à trouver les locaux et un chef. L'Ecole ménagère était toute désignée et Pro Senectute-Vaud, sollicitée, se déclarait d'accord, dans le cadre du «Gai Vivre», dont l'un des objectifs est d'améliorer la qualité de vie des aînés, de couvrir les frais de l'enseignement. Les obstacles étant levés, on pouvait y aller! Et c'est ainsi que, pour la quatrième année consécutive, ces messieurs de Cossonay se sont retrouvés, en début d'année, pour joindre l'utile à l'agréable: apprendre à mijoter quelques bons petits plats et rigoler un bon coup!

Mais qui sont ces cuisiniers du dimanche, motivés à souhait et pleins d'enthousiasme? Un cafetier, un notaire, un agriculteur, un ouvrier et même un municipal, et j'en passe, tous à la retraite, bien sûr, âgés de 68 à 80 ans. Nous avons décidé de leur rendre visite et c'est ainsi qu'un jeudi de février, nous nous retrouvâmes deux Lausannoises à la recherche de l'Ecole ménagère qui, à cette heure, abritait nos joyeux compères! Par l'odeur alléchées — à l'instar de maître Renard — nous tombâmes immédiatement sur la bonne porte qui ouvrait sur une grande cuisine. Ils étaient là, arborant fièrement tabliers multicolores et amusants, affairés autour des fourneaux, sous l'œil attentif du maître, M. André Gonéry, chef de cuisine. Le feu sous les casseroles faisait danser les couvercles d'où s'échappaient des effluves qui chatouillaient agréablement nos nari-

nes, nous donnant l'envie irrésistible de soulever le couvercle et, sans vergogne, de plonger le doigt dans la sauce!

«Ici ce n'est que 2 étoiles... on n'est pas arrivé à la 3^e!», lança avec humour, en guise de bienvenue, l'un des participants. On était déjà dans l'ambiance. Et la conversation s'engagea. «Je ne faisais jamais la cuisine mais, devenu veuf, j'ai bien dû m'y mettre!...» «On devrait le faire jeune», ajoute le voisin, «Ça nous fait apprécier le travail de nos épouses», renchérit le troisième; «On arrive à table, tout est prêt. C'est quand on ne les a plus qu'on se rend compte de ce qu'elles ont fait et qu'elles nous manquent!»

Pourtant, il n'y a qu'un seul veuf parmi ces retraités de Cossonay. Et, sans enlever quoi que ce soit à l'utilité de ces cours, ils sont, pour eux, prétexte à se retrouver et à passer de bons moments ensemble. Et, en définitive, c'est ce qui compte.

La cuisine au masculin

Mais ce qu'on déguste est loin de laisser nos papilles gustatives indifférentes... Que c'est bon! Il y a des talents culinaires qui se révèlent. L'ambiance est chaleureuse, les discussions vont bon train, la gaieté est de mise, mais l'heure avance et l'un d'entre eux rappelle tout le monde à des réalités plus terre à terre: «Il est temps de se mettre au piano!»: comprenez de faire la vaisselle. En deux temps, trois mouvements, tout est remis en ordre, sans qu'on nous ait laissé prêter main forte. Et c'est déjà le moment de se quitter. On reviendra l'année prochaine. L'exemple de Cossonay est suivi et d'autres cours sont mis sur pied dans le canton. Au fond, messieurs, la cuisine n'est-elle pas un vrai plaisir?

J. Mr



Va et redécouvre ton pays

Ça y est... ça repart!

Le programme 86, avec ses manifestations, ses excursions et ses séjours tentants, va débiter prochainement. Si vous êtes intéressés, annoncez-vous au plus vite pour la visite d'une demi-journée aux dentellières de Gruyères. C'est époustoufflant de les voir travailler: quelle précision prodigieuse, quelle dextérité, quelle finesse!

Avant de prendre le chemin du retour, une assiette grüérienne sera servie avec meringues et crème au baquet...

Dates encore disponibles: les 17, 18 et 20 juin 1986.

Renseignements et inscriptions:

Pro Senectute-Vaud, case postale 244, 1000 Lausanne 9, tél. (021) 36 17 21.

VAUD

Espace 16/25, une nouvelle galerie lausannoise qui n'en est pas vraiment une. Plutôt un lieu où les jeunes, de 16 à 25 ans, vont s'exprimer tour à tour par le graphisme, la peinture, le stylisme, la photographie, la sculpture, la danse peut-être?

Pour sa deuxième exposition, Espace 16/25 a accueilli les meilleures photos d'un concours organisé l'an passé par «Radio-TV-Je vois tout» avec le parrainage de Pro Senectute. «La vieillesse dans l'objectif des jeunes» incitait

des adolescents à faire connaître quels regards ils portent sur leurs aînés. Plus de 200 photos ont été soumises à l'appréciation du jury, présidé par Marcel Imsand, entouré de Daniel Girardet (pro Senectute), J.-C. Gigon (Radio suisse romande), Jacques Dominique Rouiller (Radio TV-Je vois tout) et des photographes Simone Oppliger, François Bertin et Nicolas Faure. Ce n'est pas tant la prouesse ou le savoir-faire que le jury a plébiscité, mais plutôt la qualité de l'approche ou l'originalité de la vision. Les vieux furent pho-

tographiés un peu partout: chez nous, en Chine, en Grèce, en Inde. Quelquefois, on les a vus de dos, silhouettes particulièrement révélatrices. Ils ont aussi été saisis par des instantanés qui appellent l'anecdote. Le visage des vieux est souvent l'expression d'un authentique paysage; l'existence s'y lit à livre ouvert. Quelques preneurs d'images en ont profité.

Cette fort intéressante exposition fut une excellente initiative. Ses portes se sont fermées le 15 mars.

GENÈVE

Depuis toujours, Pro Senectute a partagé la préoccupation de la sécurité des personnes âgées à domicile.

Afin de promouvoir un développement dans ce sens, Pro Senectute a participé financièrement à l'expérience de l'Hospice Général concernant l'étude et l'essai d'appareils de sécurité pour personnes âgées. C'était au début des années 80.

Beaucoup de progrès ont été accomplis depuis et l'article d'aujourd'hui vous propose de vous renseigner plus avant sur les appareils de sécurité proposés aux personnes âgées du canton de Genève.

C'est au professeur Jean-Pierre Junod qu'on doit l'idée de départ de créer un dispositif permettant à la personne âgée d'appeler à l'aide en cas de besoin tout en renforçant les liens de solidarité avec son entourage.

Un service de l'Hospice Général s'est chargé de prendre contact avec un fabricant afin de concrétiser cette idée. C'est en 1981 qu'un prototype a été construit et expérimenté avec succès auprès d'une dizaine de personnes âgées.

Ce système de sécurité repose sur le principe d'une télécommande portée par la personne âgée permettant d'actionner à distance un récepteur, installé sur la prise électrique du logement d'un voisin. En cas d'appel, celui-ci émet un signal sonore. La pose de cet équipement ne nécessite aucun travail ni frais d'installation.

L'appareil du début a permis de tester et de mettre au point d'autres équipements basés sur le même principe de fonctionnement à courte distance. Il est indispensable, en effet, que la personne âgée qui désire utiliser ce systè-

me, aie dans son environnement proche un parent, un ami ou un voisin chez qui placer le récepteur.

Afin de pouvoir couvrir une distance plus grande, l'Hospice Général a poursuivi ses recherches avec les fabricants, et bientôt un système sera mis à disposition des usagers utilisant les lignes téléphoniques. Il nécessitera une installation ad hoc mais permettra aux personnes âgées, n'ayant pas de connaissances dans leur entourage direct, de bénéficier aussi de ce service.

M. Michel Mansey, qui depuis le début travaille au développement de ces dispositifs, explique: «Le but de ces systèmes de sécurité est de pouvoir secourir le plus rapidement possible les personnes âgées victimes de chutes ou de malaises et de leur éviter ainsi de rester à terre pendant de longues heures. Les personnes, parentes ou amies, qui reçoivent l'alarme chez elles, peuvent intervenir vite puisqu'elles habitent tout près. De plus, elles ont la clé de l'appartement et les numéros de téléphone des personnes à appeler dans tel ou tel cas (médecin traitant, famille, etc.). Les personnes âgées sont donc secourues par des personnes qu'elles connaissent bien et avec qui elles ont de bonnes relations; cet élément humain est essentiel, il participe à la sécurisation des personnes âgées. Actuellement, 140 appareils de sécurité sont placés dans le canton de Genève. Les demandes proviennent parfois directement des personnes âgées mais le plus souvent des services sociaux auprès desquels nous avons diffusé une information à ce sujet. Une fois la demande reçue, nous nous rendons chez la personne afin de trouver avec elle le système le mieux adapté à ses

besoins. Après avoir fait le point de la situation, nous pouvons installer rapidement l'appareil qui convient.

Ces systèmes de sécurité participent à la politique de maintien à domicile des personnes âgées. C'est pourquoi, à l'avenir, nous allons persévérer dans nos recherches avec les fabricants afin de trouver de nouveaux «produits» et améliorer encore les appareils existants. Nous allons aussi poursuivre nos relations avec les autres pays européens qui travaillent dans ce domaine et avec lesquels nous avons eu une première rencontre, à Annecy, en juillet 1985.»

On le voit, ce secteur des dispositifs de sécurité est en plein essor, pourtant aucune solution n'a encore été trouvée pour répondre aux besoins des personnes âgées complètement isolées. Si vous êtes dans ce cas, vous pouvez en tout temps prendre contact avec le service social de Pro Senectute, Genève. Vous pouvez aussi avoir un regard nouveau sur les gens de votre voisinage, peut-être y découvrirez-vous des personnes toutes prêtes à vous donner un coup de main. Il suffit parfois de demander...

Pour tout renseignement complémentaire sur les systèmes de sécurité:

Hospice Général — service personnes âgées, Cours de Rive 12, 1211 Genève 3. Tél. 36 31 32.

Service social de Pro Senectute — Fondation pour la Vieillesse, 5, place de la Taconnerie, 1204 Genève.

Tél.: 21 04 33 de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

H. Maillard

▲ VALAIS

Les joies de la mer

Pro Senectute Valais vous propose d'y goûter en participant à ses vacances balnéaires à Lido di Jesolo (Italie), du lundi 16 juin au dimanche 29 juin 1986 (14 jours).

Le départ en car grand confort se fera de Sion, à 8 h, avenue Mathieu-Schinner. Prise en charge des participants dans chaque localité du parcours. Voyage par Aoste, Milan, Vérone, Padoue, Venise.

Logement et pension complète à Lido di Jesolo, au Regent's Hôtel, établissement très soigné avec piscine privée. Retour le 29 juin par Aoste, le tunnel du Grand-Saint-Bernard, Martigny, Sion. (Voyage accompagné par une infirmière.)

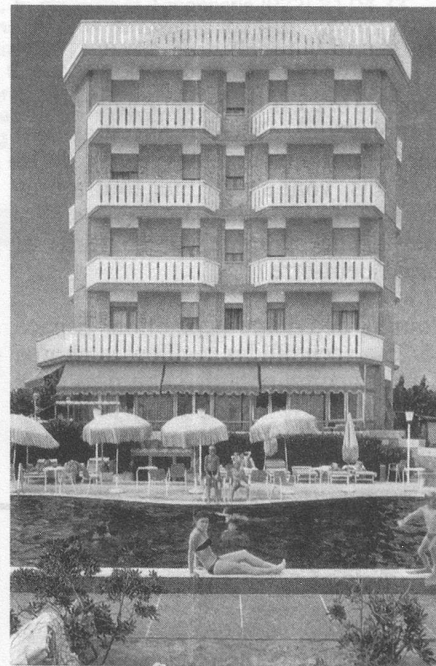
Pendant le séjour une excursion facultative sera organisée aux célèbres grottes de Postojnska Jama, en Yougoslavie.

Prix tout compris: Fr. 995.— par personne (supplément de Fr. 150.— pour chambre à 1 lit).

L'hôtel de première catégorie est situé en bordure de mer. Libre disposition de la piscine privée et tout confort à la plage.

Inscriptions: jusqu'au 10 mai 1986 à Pro Senectute, rue des Tonneliers 7, 1950 Sion. Tél. 027/22 07 41.

La carte d'identité valable ou le passeport rouge périmé de moins de 5 ans, sont nécessaires pour se rendre en Italie. Ce voyage est réservé aux personnes âgées de 55 ans. Renseignements et programme détaillé à Pro Senectute, Sion.



Une première: Un hôpital de jour à Sion

Le service de gériatrie de l'Hôpital de Gravelone, avec 124 lits, fait partie du complexe hospitalier de l'Hôpital régional de Sion-Hérens-Conthey qui compte 282 lits. Ce service est réservé au diagnostic et au traitement des malades âgés, à l'exception des interventions chirurgicales ou des affections à prédominance psychiatrique. Il reçoit les malades dont les affections chroniques et évolutives nécessitent des soins continus ou une surveillance médicale régulière. Le service de gériatrie n'est pas un lieu de convalescence, ni un lieu de placement social. Sous l'impulsion du D^r C. Bayard, médecin-chef, deux intéressantes innovations méritent d'être relevées.

Un centre d'information

Les besoins d'un centre d'information sont réels, quand on constate l'ignorance des familles de personnes âgées, voire celle des professionnels, face aux problèmes: logement, maintien à domicile, repas à domicile, soins infirmiers à domicile, hospitalisation, rentes, allocations, assurances, demandes

de moyens auxiliaires, placement en home et de vie associative: clubs, sport des aînées, etc. Le rôle de ce centre est de rassembler et de mettre à jour les informations sur tous les services pour personnes âgées; de faciliter les informations sur les services existants; d'être à la disposition des personnes âgées et de leur entourage pour fournir les renseignements nécessaires. Le centre travaille en collaboration avec le service social de l'Hôpital de Sion, les centres médico-sociaux et Pro Senectute.

Premier hôpital de jour

Il s'agit d'une unité de soins intégrée au service de gériatrie de Gravelone. Cette formule offre la possibilité d'une

hospitalisation partielle. Le but recherché est d'abrèger et si possible d'éviter l'hospitalisation. Cette unité est ouverte un jour par semaine de 8 h 30 à 16 h 30 à l'Hôpital de Gravelone, qui met à disposition un psychologue, un ergothérapeute, un logopédiste et du personnel. Le transport du malade doit être assuré par la famille. Les demandes d'admission doivent être adressées par le médecin traitant au service de gériatrie. Le repas de midi sera préparé par une personne de l'Hôpital et le malade. Les frais de cette hospitalisation journalière sont pris en compte par les caisses maladie, comme un acte médical. Ces deux innovations vont réjouir toutes les personnes âgées, malades ou non.

— ma —

Sans paroles
(Dessin de Raynaud-Cosmopress)



▲ JURA

Des sous!

Mme Anne-Marie Philipoff nous a communiqué les résultats de la collecte Pro Senectute de 1985: 18 663 fr. 85 net, soit une augmentation de quelque 1440 francs par rapport à l'année 1984. C'est mieux, mais pas encore suffisant pour que l'organisation puisse devenir encore plus efficace. Il faudrait trouver environ 30 000 francs de plus par an, cela devrait être possible, soit de la part du canton, soit du côté des habitants. Les communes ont versé moins de 3000 francs, les paroisses restent en dessous de 2000 francs, les commerçants (sollicités par tous!) 3400 francs. Ce sont les petits montants, pris souvent dans des budgets modestes, qui amènent le reste. Mais enfin, il y a eu progrès!

Le grand déjeuner de clôture du groupe de Montsevelier a lieu le mercredi 9 avril, à l'Auberge de l'Aigle.

Le club de Vicques poursuit ses activités ludiques: tournoi de cartes et loto les 9 et 23 avril; en mai, rendez-vous le 7, et surtout le 21, date du déjeuner de clôture à l'Helvétia!

En passant aux activités du groupe delémontain, nous ne pouvons nous empêcher de regretter une nouvelle fois que plusieurs clubs ne nous communiquent rien du tout. D'où leur absence dans notre journal. Allons, un peu de bonne volonté!

Un dixième anniversaire

A Delémont donc, le chroniqueur a pour la première fois assisté à l'assemblée générale annuelle. Ambiance extraordinaire de compréhension et de véritable amitié. Les détails paraîtront dans la presse locale. Nous ne donnons ici que ce qui peut intéresser nos amis jurassiens et romands. A savoir que Jean Miserez, ancien garde pontifical, reste à la présidence. Quelle jeunesse en lui! Angèle Petignat (tante Angèle) continuera d'imprimer son rythme aux diverses activités. Pour le reste, l'ancienne équipe reste aux commandes, sauf Mme Louise Bacon, qui cède sa place à Mme Annette Steiner. Sur les 34 membres cotisants, 27 ont assisté à l'assemblée, 9 de plus qu'en mars 1985. Et pourtant, les rues de la ville, recouvertes d'une neige plus vue depuis 1962, n'étaient guère engageantes. Retenons encore la grande course à



— Renonce à cette manie de compter jusqu'à 100 avant de poursuivre le voleur!
(Dessin de R. Sabatès)

Langenthal, le lundi 8 septembre 1986, avec la visite de la fabrique de porcelaine.

Le jour où ces lignes seront sous vos yeux, le 10^e anniversaire du club aura été célébré, puisqu'il le sera le samedi 8 mars. Les grandes lignes du programme ont déjà paru ici. Ajoutons

simplement que le comité a «très bien fait les choses», puisque toutes les personnes de 60 ans et plus ont été invitées. Pour la ville de Delémont, cela a fait 1400 envois. Les inscriptions arrivent! La fête sera belle! Et la relève assurée.

A. Richon

▲ TESSIN

**La colletta 1985:
Risultato positivo
anche in Ticino**

Nel progressivo invecchiamento della popolazione svizzera l'aumento del numero dei nostri anziani ha assunto un ritmo ancor più accelerato. Inoltre il numero dei pensionati che hanno diritto alla rendita complementare AVS proietta il Ticino a uno dei primi posti nella graduatoria dei Cantoni confederati con molti anziani bisognosi.

Fortunatamente è del pari aumentato, oltre all'aiuto finanziario della Confederazione, anche il contributo della popolazione ticinese che, nella recen-

te Colletta 1985, ha avuto modo di dimostrare ancora una volta quanto sia sensibile ai problemi dei suoi vecchi e come apprezzi l'operato di Pro Senectute.

Questi sentimenti di affettuosa partecipazione si sono concretati nelle somme versate da enti e soprattutto da privati cittadini che, con il loro dono, importante o modesto, hanno contribuito ad elevare a Fr. 95 430.— il totale ricavato della Colletta 1985.

Il successo della raccolta di fondi, che vanno a favore degli anziani ticinesi beneficiati, è dovuto pure all'opera capillare e preziosa dei generosi collaboratori i quali anche quest'anno si sono prestati ad andare «di porta in porta» in ogni città, villaggio e casolare, per chiedere a ciascuna famiglia ticinese un contributo tangibile all'opera di Pro Senectute.

Spesso i doni in denaro sono stati accompagnati da parole di consenso e di apprezzamento che li rendono ancor più graditi e preziosi.